

Le Petit Québécois

Humoristique, Illustré, Hebdomadaire.



Bureau : 47, rue St-Jean, Tel. 3683

UNE PILULE INDIGESTE



Dr S. N. PARENT :—Avalez-moi c'te pilule-là.

Madame Québec :—Pourquoi ?

Dr S. N. PARENT :—Parce-que je le veux.

Madame Québec :—En voilà une raison !

D'abord, je ne suis pas malade. Puis, je ne vous ai pas demandé de me soigner.

Et puis je n'ai pas confiance en votre pilule. Et puis.... zut !

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

Le Petit Quebecois

JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE
J. Gaud. Dumas, Editeur.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)	\$1.00
Six mois " "	0.50
Un an (pour les Etats-Unis)	1.50
Six mois " "	0.75

Le Petit Quebecois se vend 2 sous dans tous les dépôts de journaux.

Imprimé par L'IMPRIMERIE H. CHASSE, 4 Sault-au-Matlot, Québec.

Tout manuscrit doit être accompagné d'un timbre de deux sous qui couvrira les frais de renvoi si ce manuscrit n'est pas accepté.

Toute correspondance concernant la rédaction ou l'administration doit être adressée comme suit :

LE PETIT QUEBECOIS,
47, RUE ST-JEAN,

Téléphone : 3683.

QUEBEC.

QUEBEC, 20 FEVRIER 1910.

COMPARAISON



Dans quelques heures, la population de Québec aura élu un nouveau maire.

Qui sera-t-il ?

Sera-t-il un homme digne d'occuper ce poste d'honneur ou sera-t-il un homme qui fera passer la population de Québec pour un tas d'idiots ?

Voilà la question.

D'un côté, il y a un homme honorable qui, parti du bas de l'échelle sociale, s'est élevé de lui-même au sommet, grâce à ses propres ressources, un homme qui, sorti du peuple, est resté ami du peuple au lieu de faire comme ces quêteux à cheval qui vous éclaboussent, un homme qui, mêlé toute sa vie aux luttes politiques, a porté et reçu de rudes coups, mais qui a su pourtant conserver l'estime et l'admiration de ses plus violents adversaires.

D'un autre côté, il y a un négociant cossu qui a passé sa vie à empiler des écus, à la sueur du front des autres, un homme à qui on ne peut guère reprocher que de n'avoir jamais rien fait, un homme qui n'a pas un sou d'éducation, qui ne peut pas dire cinq mots de suite en bon français et deux en anglais, un homme qui a avoué lui-même cent fois pour une qu'il n'était pas bâti pour faire un maire de Québec, mais qui se laisse pousser à ce coup d'audace par une clique de meneurs intéressés à avoir le maire dans leur manche.

Au début, les personnes qui ne connaissent ni l'un ni l'autre des candidats à la mairie ont pu se laisser influencer par les appels endiablés des parentistes, mais leur erreur n'a pas été de longue durée.

Il suffit de voir Nap. Drouin pour se rendre compte que cet homme ne serait pas à sa place sur le fauteuil du maire de Québec.

Il suffit de l'entendre parler une fois pour se convaincre que cet homme est absolument incapable de remplir les fonctions auxquelles les parentistes veulent le pousser.

Contribuables de Québec, il y a devant vous deux hommes dont l'honorabilité est égale, mais dont la valeur n'est pas la même.

L'un, M. Choquette, possède le talent, l'influence, l'indépendance qu'il faut pour conduire notre ville dans la voie du progrès.

L'autre, M. Drouin, ne possède aucune de ces qualités. Il ne pourra jamais être que l'instrument servile et aveugle d'une clique intéressée à manigancer des transactions où la ville de Québec n'y pourra que perdre.

Ce parallèle n'est-il pas suffisant pour dissiper les dernières hésitations ?

UN TRIOMPHE



Une fois de plus, l'union a triomphé.

Une fois de plus, on a vu la vérification de l'axiôme : l'union fait la force.

Les typographes de Québec ont gagné leur cause. Leurs justes revendications ont été reconnues par les maîtres-imprimeurs sans qu'il ait été besoin de grève.

Nous l'avons déjà dit et nous le répétons : notre journal est rédigé par des journalistes amis des unions ouvrières et notre concours leur sera toujours assuré, tant qu'ils auront la justice de leur côté. Voilà pourquoi nous nous réjouissons de leur récente victoire.

Nous n'avons pas la prétention d'être l'organe des ouvriers. Nous nous contentons du titre plus modeste d'ami de l'ouvrier. L'étiquette de l'Union Typographique qui fait l'ornement de notre première page en est une bonne preuve. C'est la seule preuve, d'ailleurs, que les unionistes regardent. C'est cela qui compte pour eux. Ce ne sont pas les déclarations bruyantes de la sale feuille qui s'intitule organe des ouvriers et qui est imprimée par des apprentis.

Tous les unionistes, nationaux comme internationaux, sauront reconnaître, dans la présente lutte pour la mairie, où sont leurs véritables amis.

BON GARÇON



L'un des plus forts arguments de ceux qui travaillent à nous faire avaler leur Drouin de malheur peut se résumer en ceci :

C'est un si bon garçon.

D'abord, nous ne sommes pas prêts à admettre cette prétention. Et quand même cela serait, l'argument est-il suffisant ?

Québec a dans ses murs nombre incalculable de bons garçons. Si tous ces bons garçons voulaient être maires, il n'y aurait pas de place pour inscrire tous leurs noms sur mille bulletins de votation.

Nous connaissons des bons garçons qui, par leur manque de savoir-faire et de savoir-vivre, ont fait bien plus de tort que de bien à leurs amis.

TAS de FARCEURS !



Nap. Drouin a l'effronterie de se prétendre le candidat des ouvriers.

On ne peut se dire ami des ouvriers si l'on n'est pas l'ami des unions ouvrières.

Or M. Drouin n'est pas l'ami des unions ouvrières. Il n'emploie pas d'unionistes.

Il a refusé de l'emploi aux cigariers unionistes qui sont allés lui en demander, alors qu'il avait besoin d'ouvriers.

Ceci n'est pas une accusation en l'air. Nous sommes en état de le prouver.

Ouvriers de Québec, quand les cabaleurs de Drouin iront vous ennuyer avec leur sornettes, fidez à la porte ces effrontés farceurs !

ON DEMANDE



On demande un tailleur, habile surtout à tailler les vestes. S'adresser à Poléon Drouin aux soins du *Petit Quebecois*.

On demande des candidats au concours de popularité de la *Vigie*. Pas nécessaire d'être en vie.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"



DERNIER AVIS

Contribuables de Québec

Voulez-vous un Maire qui ne soit pas une honte pour Québec ?

Voulez-vous un Maire qui ne vous fera pas passer pour des idiots ?

Voulez-vous un Maire qui ne veuille pas livrer notre population, pieds et poings liés, à la clique Parentiste ?

Voulez-vous un Maire indépendant des coteries.

Voulez-vous un MAIRE Montrable.

VOTEZ pour M. CHOQUETTE!



Petites Québécoiseries

Parentisme égoïsme.

Pas de Parent, pas de suite !

Des nullités, délivrez-nous, Seigneur !

La *Vigie* prépare une bombe, paraît-il. Ailleurs on appelle ça un canard.

Celui qui s'est fait emplir comme l'on sait par la "Phoenix Bridge Co." n'est pas un phénix.

Que Québec dise une fois pour toutes à Parent que son chien est mort !

Coïncidence étrange :

Pendant qu'avec Chanteclerc les bêtes envahissent la scène, la Seine envahit Paris.

Un reporter.—Je désire, M. Drouin, avoir votre opinion sur les Dreadnoughts. M. Drouin.—Allez donc voir Paradis.

Perdu.—Un livre intitulé : *Mes illusions*, par S. N. Parent. Remettez à Nap. Drouin, aux soins du *Petit Québécois*.

L'échevin Cannon demande l'abolition des poteaux de télégraphe. Nous nous contentons de réclamer, pour lundi, l'abolition des *télégraphes*.

Les distraits :

—Viens-tu à l'enterrement de Poléon, lundi ?

—Lundi ? Pas moyen. Mais mardi, j'irai sans faute.

Siméon.—N'ai-je rien fait pour Québec ? N'ai-je pas construit un hôtel-de-ville ?

Nap. Drouin.—Si j'étais à ta place, je ne me vanterais pas d'avoir bâti cette écurie-là.

L'*Arachie* se fait démentir proprement par M. H. M. Price qui nie absolument, sous sa signature, les propos que cette feuille lui prête.

S'il fallait relever toutes les menteries de l'*Arachie*, le *Petit Québécois* serait obligé de tirer à seize pages.

De proches parents de M. Nap. Drouin font dire des messes pour qu'il soit battu.

Pour que L. A. Cannon ait été obligé d'avouer, dans son discours à l'Auditorium, que M. Choquette serait peut-être élu, il faut qu'il soit bien convaincu que son candidat de paille sera battu.

Aux gens qui souffrent des intestins, nous conseillons d'aller entendre un discours de Nap. Drouin. C'est un laxatif très violent.

Entendu dans un comité de Drouin :

—C'est ben d'valeur, mais Drouin va être enterré lundi.

—Enterré ? Plus que ça ! je te dis qu'il va être emmer...

Le reste de la phrase s'est perdu dans le bruit des flacons.

Nap. Drouin, qui a toujours réussi jusqu'ici à faire faire ses affaires par les autres, est bien embêté de ne pouvoir pas faire prononcer par les autres les discours qu'on lui fait.

Au concert de charité, jeudi soir à l'Auditorium, on a crié : Hurrah pour Choquette !

Personne n'a osé crier : Hurrah pour Drouin !

Si vous êtes pour l'embellissement de Québec, n'allez pas voter pour un type comme Nap. Drouin à la mairie.

Il paraît que la comète va nous empoisonner avec son gaz délétère.

Est-ce que ça va être du gaz à \$1.50 ?

Au bureau d'une Commission très considérable :

—Ne pourriez-vous pas me donner une *job* ?

—Quelle *job* ?

—N'importe quoi. *Time keeper*, *police-man*, *bouche-trou*.

—Bien, j'y penserai. Dis donc à ta femme de venir me voir, et nous arrangerons ça.

On ne reproche pas seulement à Nap. Drouin de ne pas connaître l'étiquette sociale. Il fait fi même de l'étiquette des unions ouvrières.

???

Puisque Parent veut absolument avoir un ami à la mairie, pourquoi ne choisit-il pas, parmi ses amis, un homme mairable ? Est-ce qu'il n'en a pas ?

Qui, qui va être content, lundi prochain ?

C'est le peuple de Québec qui sera à jamais débarrassé de la plaie du parentisme.

Qui qui va casser sa pipe, lundi prochain ?

C'est Poléon (Drouin).

Qui qui va être fâché, lundi prochain ?

C'est Poléon (Parent).

Quel est le plus *grand* écrivain de Québec ? C'est Villandray.

Pour vos produits Photographiques, pour vos pianos et votre Musique en Feuilles-

ALLEZ CHEZ

JOS. BEAUDRY
264, rue St-Jean, Québec.

TELEPHONE 833

THEATRE CANADIEN

RUE FLEURIE

TELEPHONE 3165

SEMAINE DU 21 FEVRIER 1910

“ LES DEUX GOSSES ”

Grand Drame Pathétique par Pierre de Courcelle

**Mise en scène exceptionnellement soignée par Monsieur Julien Daoust,
Madame Bella Ouellette dans “ Fanfan ”.**

Matinée, 15cts. et 25cts. * * * * * Prix : Soirée : 15cts, 25cts. et 35cts.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE “ DIXIE ”

Aux Ouvriers.

Votez pour le Sénateur Choquette qui vous a toujours été sympathique.

Vous n'accepteriez pas comme secrétaire d'une union ouvrière, un homme qui ne peut écrire et vous auriez raison.

Votez donc pour le Sénateur Choquette qui sait lire, écrire et parler les deux langues.

Elisez par une forte majorité M. Art. Létourneau.

Faites noblement votre devoir lundi, car tout le pays a les yeux sur vous.

Ne vous laissez pas imposer un candidat de paille.

Votez pour le Sénateur Choquette et demain vous vous réjouirez d'avoir donné à Québec un maire capable de la réveiller et de la pousser en avant.

Prenez tabac, cigares et cigarettes de Drouin et votez comme un seul homme pour vos candidats et le Sénateur Choquette.

L'intérêt de la ville demande un maire instruit, bien en vue et capable de se présenter.

Personne n'a le droit de vous enlever votre vote, mais vous avez le devoir de voter pour le meilleur homme.

Donnez-vous la main afin d'assurer l'élection du Sénateur Choquette on ne peut plus sympathique à vos unions.

Votre conscience vous fait un devoir de voter pour le Sénateur Choquette.

Ouvrier.

A BAS L'ESCLAVAGE

Dame Rumeur veut que M. S. N. Parent ait prononcé les paroles qui suivent :
"Jamais Choquette ne sera maire de Québec et ce, tant que je vivrai."

C'est donc pour se venger du Sénateur Choquette que ce bon M. Parent lui suscite un adversaire dans la présente lutte municipale.

C'est donc pour se venger que ce pauvre M. Parent est venu si souvent à Québec ces dernières semaines.

C'est donc pour se venger que cet inflexible M. Parent a bridé ses valets et réveillé ses anciens partisans.

C'est donc pour se venger que cet incommensurable M. Parent, oubliant les intérêts d'une ville qui l'a fait ce qu'il est, veut, par tous les moyens, écraser un homme dont Québec a absolument besoin pour sortir de l'ornière.

C'est donc pour se venger que l'ex-président de la défunte compagnie du Pont veut se substituer aux contribuables de Québec dans le choix du premier magistrat de la vieille cité de Champlain.

C'est donc pour se venger que le président du Transcontinental veut empêcher l'avènement d'un homme qu'il ne pourra pas courber à sa volonté.

Halte-là ! M. Parent ! Les contribuables de Québec ne vous permettront jamais de venir semer la division dans leurs rangs, aujourd'hui que l'union de tous les coeurs et de toutes les bonnes volontés est si nécessaire pour le progrès et l'avancement de Québec.

Les contribuables ont trop longtemps souffert pour vous permettre, M. Parent, de réveiller cette clique qui fut notre âme damnée pendant de si longues années.

Les contribuables de Québec ont trop d'intérêts en jeu pour vous permettre de les sacrifier à votre profit ou au bénéfice de quelques-uns de vos chéris.

Les contribuables ont trop joui de la douce liberté des dernières années pour vous la laisser briser.

Et c'est parce que les contribuables de Québec entendent élire leur homme qu'ils voteront en bloc pour le Sénateur Choquette et qu'ils vous disent avec fierté :

—Retournez à Ottawa et pour le gros salaire qu'on vous paie sur les revenus du pays, travaillez à bien faire la besogne qui vous a été confiée. Allez en paix jouir de votre belle position et sans vous, les contribuables travailleront à la prospérité de leur chère ville.

Debout, contribuables, et ne permettons pas à un étranger de nous dicter notre ligne de conduite.

Amable Lavie.

???

Savez-vous pourquoi Simon-Napoléon Parent est venu à Québec jeudi ?

Pure coïncidence sans doute.

Est-il vrai que M. Edmond Taschereau, notaire du trust est en pourparlers avec la comète de Halley pour faire entrer dans le *merger* la queue de cette comète qui, paraît-il, se compose de gaz ?

LAVIGUEUR & HUTCHISON

81, 83 & 85, rue St-Jean

Importateurs de pianos et Orgues. Seuls représentants à Québec des célèbres Pianos Heintzman & Co., les favoris des artistes, et des pianos automatiques AUTOPIANOS de New-York.

Prix raisonnables et termes de paiements faciles.

ETES - VOUS

CANDIDATS OU ELECTEURS ?

PEU IMPORTE

**Ne manquez pas l'occasion d'acheter vos Bijouteries
à réduction chez**

ARTHUR PAQUET

63 - 65 - 67 - 69 - rue St-Joseph,

QUEBEC.

CLIENT UNE FOIS * CLIENT TOUJOURS

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

Petites Québécoiseries

—J'appartiens à une famille dont le père a dit : "Fouillez dans mes papiers !" (Ti Georges Parent à l'assemblée Drouin, à St-Sauveur).

L'Avachie reproche au sénateur Choquette de faire faire des caricatures par un dessinateur qui en fait autant pour M. Drouin.

Aussi bien pourrions-nous dire, en prenant pour fondé le reproche de *L'Avachie*, et reprocher à M. Drouin de faire faire des caricatures par un dessinateur qui en fait pour M. Choquette.

Alexandre Filandreux écoule maintenant sa prose dans *L'Avachie*. Nous ne lui ferons pas l'injure de dire qu'il a vendu sa plume. Sam le paie sans doute avec des prières.

Les ouvriers n'ont jamais été si contents de M. Choquette que le jour où il a fustigé comme ils le méritaient les prétendus chefs ouvriers qui ont trahi.

M. Lorenzo Labrecque, caricaturiste, nous prie de démentir *L'Avachie* qui l'accuse de faire des caricatures pour M. N. Drouin. M. Labrecque nie absolument la chose. Si le "Canard" a cru devoir modifier la légende d'une de ses caricatures pour plaire à M. Drouin, M. Labrecque ne saurait en être tenu responsable.

Le *Petit Québécois* est prêt à appuyer la candidature de Nap. Drouin à la mairie de la municipalité de Brise-Culottes, ou de Vide-Poche, ou de la Déchirure, ou de Vesse-Bleue. Mais à Québec ? Allons donc ! Ayons un peu de bon sens.

Napoléon XIII aura son Waterloo lundi prochain.

L. A. Cannon, bien trop poltron pour parler en faveur de M. Drouin avant l'appel nominal, s'est décidé à ouvrir la bouche depuis son élection par acclamation.

Sous presse :

...*Le parfait pince-sans-rire*, par Arthur Cannon.

La guerre aux trusts, par Edmond Tachereau, notaire du trust de l'éclairage.

L'éloge de la bêtise, par Napoléon Drouin, imité d'Erasmus.

Depuis le commencement de la lutte électorale, les amis de M. Drouin nous scient avec ce fameux *courant* qu'il y aurait dans le public en faveur de leur candidat.

Il y a eu un courant, c'est vrai, mais pas du côté que pensent les drouinistes.

Le trust de l'éclairage est condamnable et nous le condamnons. Mais, au moins, il ne s'applique qu'à une certaine classe aisée de citoyens.

Le trust des épiceries est cent fois plus odieux. Il pressure tout le monde et surtout les pauvres gens.

Savez-vous ce que c'est que le devoir ? C'est ce qu'on exige des autres.

Un de mes amis, très paresseux, disait : "Inutile de rien apprendre pendant la vie, puisqu'on saura tout après la mort."

Le jeu est la distraction des gens d'esprit et la passion des imbéciles.

Ceux-là ont mérité leur malheur qui n'ont pas su en tirer profit.

Ne faites que des aumônes anonymes. Elles ont ce double avantage qu'elles suppriment à la fois l'ingratitude et l'abus.

Les hommes regardent les femmes de la tête aux pieds, les femmes regardent les hommes des pieds à la tête.

Faire ne sert pas à grand'chose ; dire ne sert à rien.

RAGE INUTILE

Dans leur rage contre M. Choquette, les drouinistes sont allés jusqu'à tenter de détruire le mérite incontestable qui revient à M. Choquette dans la construction du chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha !

Une lettre opportune de M. J. B. Carbonneau, député du lac Saint-Jean, fait bonne justice de cette tentative.

M. Carbonneau déclare d'une façon catégorique que le succès de cette entreprise destinée à faire un bien immense dans le comté du lac Saint-Jean, est dû à l'esprit d'initiative et à la persévérante énergie de M. Choquette.

Trouvez autre chose, menteurs !

POLTRONS !

Au début de la campagne électorale, les membres du Club des Sucés étaient extrêmement confiants dans le succès de leur candidat Drouin.

L'un d'eux, Sam Desrochers, se vantait, l'autre jour qu'il allait lancer un défi dans *L'Avachie* du 19 février, offrant de parier \$500 sur l'élection de Drouin.

L'Avachie d'hier ne contenait pas cette offre périlleuse. Peut-être attend-on à lundi, afin de ne pas laisser le temps aux amis de M. Choquette de répondre.

Tactique de poltrons !

OUVERT TOUS LES JOURS

1 hr. P. M. 7 hrs. P. M.

PHONE 373

THEATRE DES VARIETES

PARC SOHMER DE QUEBEC

SEMAINE DU 21 FEVRIER 1910.

6000 pieds de vues des plus nouvelles venant du Kline la meilleure maison du Canada.

PRIX . . . 10cts.

ENFANTS . . . 5cts.

BERNARD & HILL
CHANTEURS EXCENTRIQUES, COSTUMES
MULTIPLES, NUMERO EXTRAORDINAIRE.

GERMAINE LANGHY

Acrobate sur échelle et trapèze. Première représentation de ce genre à Québec.

VILLERAIE et TREMBLAY

CHANSONS COMIQUES CANADIENNES

Changement de vues 2 fois par semaine, tirage tous les mercredis, jeudis et vendredis, tous les samedis, grand tirage de cadeaux.

Toujours des sièges réservés à 25cts.

Vendredi soir, lutte genre libre, 2 dans 3 entre LEON BELANGER, champion de Québec, et ADELARD DUMONT, champion de Lewiston, Maine. Conservez vos programmes.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

EST-CE UN TRUST ?

M. Choquette a accusé M. Drouin de faire partie du trust des épiceries connu sous le nom de "Grocers' Guild Trust."

M. Drouin n'a pas nié, mais il a répondu que ce trust n'en était pas un.

Nous en appelons aux électeurs intelligents de Québec et nous leur exhibons les documents que voici :

Engagement du marchand en gros envers le Trust des Epiceries

"1. En considération du fait que le Manufacturier m'inscrit sur sa liste de vendeurs pour l'achat de ses marchandises, je m'engage envers le dit manufacturier à ne pas vendre ou permettre à qui que ce soit à mon emploi de vendre, soit en gros, soit en détail, aucun des produits du dit manufacturier, soit ceux que j'ai maintenant en stock et qui m'appartiennent, soit ceux dont je ferai l'acquisition après la date des présentes, d'où qu'ils viennent et de quelque façon que je les obtienne, à un prix moindre que celui fixé par le dit manufacturier et à des conditions autres que celles qu'il mettra en vigueur, en aucun temps.

"2. Je m'engage en outre, dès que requis, à fournir au manufacturier une déclaration assermentée de tous les détails de toute vente ou se rapportant à toute vente de marchandises, laquelle déclaration sera aussi assermentée par tel membre de notre société ou par telle personne à mon emploi que le manufacturier désignera, et sera rédigée dans les termes qu'il exigera.

"3. Tout défaut de me conformer à cette clause sera considéré comme une rupture de ces conventions.

"4. Je conviens en outre que, sur mon défaut d'observer exactement ces conventions, le manufacturier pourra me faire

perdre tout montant, bonus ou diminution, qui me pourrait revenir et dont l'obtention serait assujettie à l'accomplissement de cet engagement.

Engagement du Manufacturier

"1. En considération de la signature du contrat ci-dessus, je conviens avec le signataire d'icelui que toutes les ventes faites par moi aux marchands détailliers le seront au même prix et aux mêmes conditions que celles prises par le présent contrat, ou conformément à toute liste de prix subséquente.

"2. Je conviens de plus que je préparerai toutes les factures pour le dit signataire à tels prix et telles conditions qui seront convenus entre nous, et, si je suis satisfait du fidèle accomplissement de ses engagements, je pourrai accorder au dit signataire une diminution spéciale ou bonus, suivant les dites conventions."

Ce bonus est aujourd'hui de cinq pour cent du prix des marchandises.

Voici une combinaison pour empêcher la concurrence dans la vente des épiceries, c'est-à-dire des articles de première nécessité.

Nous appelons cela un trust. Que M. Drouin, qui admet en faire partie, appelle cela comme il voudra !

C'est un trust ! C'est un trust bien plus odieux que celui du tabac ou celui de l'éclairage, qui ne s'appliquent qu'à une certaine classe de la population. Celui-ci presse toutes les clauses et principalement les pauvres gens !

PAS MONTRABLE !

Quand il n'était qu'échevin et qu'il n'avait d'autre ambition que d'aller continuer de ronfler à l'hôtel-de-ville, M. Nap. Drouin disait à qui voulait l'entendre qu'il

se rendait bien compte de son ignorance et de son incapacité, et qu'il était incapable de faire un maire convenable.

Depuis qu'il est poussé par Parent à la mairie, M. Drouin nie tout cela et se croit devenu grand homme.

Le démenti catégorique que MM. Fiset et Verret lui ont infligé, fait bonne justice de la volte-face de M. Drouin.

D'ailleurs, veut-on en juger par soi-même ?

Regardez-moi cette face-là et dites-moi si c'est montrable.

Concert de Charité

Grand succès artistique et surtout financier, au concert donné jeudi dernier à l'Auditorium, au profit de l'Oeuvre de la Crèche.

La *danse classique*, par de mignons enfants en costume Louis XV a été très appréciée.

Les autres numéros ont été bien rendus, particulièrement le solo de violon de Madame Goodday et le chœur organisé par M. Henri Gagnon, ainsi que l'opérette "les deux soeurs".

Mais le clou de la soirée a été la jolie comédie *Un délit de chasse*, de Villefranche, admirablement jouée par Mademoiselle Aline Moffatt et MM. Henri Chassé et Charles Simard.

Mademoiselle Moffatt n'avait eu que vingt-quatre heures d'avis pour apprendre ce rôle, et ce fut toute une révélation pour le public qui a applaudi là une jeune artiste de réelle valeur.

VENTE PHENOMENALE

DE

MARCHANDISES BLANCHES

o o o CHEZ o o o

FAGUY, LEPINAY & FRERE

254-264, RUE SAINT-JEAN

QUEBEC

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

PAS A VENDRE !



L'un des plus chauds et des plus parentistes parmi les adversaires de M. Choquette a eu l'audace de venir nous offrir une somme considérable pour nous induire, non pas à appuyer la candidature de Nap. Drouin—cela n'a pas de bon sens—mais à suspendre la publication de notre journal d'ici aux élections municipales.

Nous n'avons pas hésité un seul instant à indiquer à cet individu où était la porte de notre bureau.

Et pourtant Dieu sait si les temps sont durs ! Le pain coûte cher et les oeufs se vendent à un prix fou.

Nous en avons plein notre capot pour soutenir ce journal qui, pour contribuer à enrayer le mal qui nous menace, ne craint pas de s'aliéner une partie de sa clientèle.

Qu'importe.

Le *Petit Québécois* n'est ni vendu, ni à vendre à aucune faction politique, et encore moins à la clique parentiste. Plutôt mourir !

Ils en ont, de l'argent, ceux qui veulent étouffer la voix des citoyens indépendants.

Ils en ont, de l'argent, c'est effrayant.

Ils n'en ont pas assez pour étouffer le nôtre.

Mais diable ! où prennent-ils tout cet argent ?

Contribuables de Québec, allez-vous confier l'administration de la chose publique à des gens aussi peu scrupuleux ?

Croyez-vous que les gens qui jettent aujourd'hui tant d'argent par les fenêtres pour faire élire leur homme n'ont pas en tête des plans néfastes grâce auxquels ils pourront rempocher leurs écus ?

A tout événement, les individus qui croient qu'on peut baillonner avec des dollars les cent mille bouches de la presse libre peuvent se détromper.

Le *Petit Québécois* est libre et il entend le rester.

\$100.000 !



Non, mais ils sont enragés, ces gens qui veulent à tout prix un maire qui leur livre la ville de Québec.

Un drouiniste ardent disait hier :

—Quand bien même il faudrait dépenser cent mille piastres, il faut battre Choquette.

Le temps n'est plus où l'on pouvait acheter les électeurs avec de l'argent.

Les temps sont changés.

La corruption électorale n'a plus de prise auprès de l'électorat.

Ce n'est pas \$100.000 qu'il faut pour élire un maire à Québec.

C'est un candidat honorable, indépendant, libre de toutes les cliques qui sera élu en dépit de la corruption ! Ce sera M. Choquette.

Poléon Drouin et Poléon Parent, c'est une bonne paire d'amis.

Mais ce n'est pas une paire qu'il nous faut ! C'est un maire.

M. Narcisse Morin à un ami drouiniste qui veut prendre un coup à crédit :

—L'amitié finit où l'emprunt commence.

Si J'étais Dieu

*Si j'étais Dieu, la mort serait sans proie,
Les hommes seraient bons, j'abolirais l'adieu,
Et nous ne verserions que des larmes de joie,
Si j'étais Dieu.*

*Si j'étais Dieu, de beaux fruits sans écorces
Mûriraient ; le travail ne serait plus qu'un jeu,
Car nous n'agirions plus que pour sentir nos forces,
Si j'étais Dieu.*

*Si j'étais Dieu, pour toi, celle que j'aime,
Je déploierais un ciel toujours frais, toujours bleu,
Mais je te laisserais, ô mon ange, la même,
Si j'étais Dieu.*

SULLY-PRUDHOMME.

ON DEMANDE

On demande des idées. S'adresser à Popol Dambre.

On demande un entrepreneur de pompes funèbres. S'adresser à Poléon Drouin, lundi prochain, après cinq heures de l'après-midi.

On demande un maire montrable. S'adresser à la municipalité de Québec.

On demande aux électeurs et électrices de Québec d'élire un homme et non pas un perroquet à la mairie de Québec.

On demande aux morts de rester tranquilles, lundi prochain, et de ne pas voter.

On demande aux hommes de bonne volonté de se remuer un peu, lundi, afin de ne pas laisser la ville de Québec aux mains d'une bande de faiseurs.

ENTRE NOUS

Messieurs les Marchands,

N'est-il pas vrai que vous perdez patience quand il s'agit de rédiger vos annonces et malheureusement sans succès ?

Je viens, non pas éprouver cette patience, mais vous aider sans que cela ne vous coûte—UN SOU—

J. GAUD. DUMAS

BUREAU

47, rue St-Jean, QUEBEC

THEATRE UNIQUE

Magnifiques et Nouvelles Vues

Changement de Programme Lundi et Jeudi

Matinées 5¢ * Soirées 10¢

Le forçat innocent. (Drame Comique)—Sur les glaciers, (Panorama).
L'Echafaudage, (Drame).—Cadres fleuris. (Vue en couleurs, nouveau genre).—Sa dernière partie. (Grand drame dans une partie de Base Ball, entre les clubs Choctaw et Jimtown dans l'Arizona. Scènes de meurtre, d'exécution etc.

Vues expliquées par M. A. Naubert, qui chante aussi les chansons anglaises.

Les Chansons Françaises sont toujours rendues avec succès par Mademoiselle Alberta.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"